

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

UNE HERBORISATION A POURVILLE, PRÈS DE DIEPPE (SEINE-INFÉRIEURE),
par **M. E. G. CAMUS**,

Tenté par l'annonce d'un train de plaisir à marche rapide pour Dieppe, je décidai, le 17 juin dernier, de faire une excursion sur ce point du littoral. L'aller et le retour devaient avoir lieu dans la même journée, le temps à rester au bord de la mer était de dix heures.

J'étais cependant peu tranquille au sujet du résultat de mon herborisation; l'examen de la carte ne faisait entrevoir à Dieppe que des falaises escarpées d'une altitude de 100 mètres environ. D'autre part, le peu de notes que j'avais pu recueillir sur les plantes signalées dans ce pays faisait pressentir une contrée pauvre ou peu explorée. A mon arrivée, je dus reconnaître que la carte était très exacte; la plage assez restreinte est recouverte de gros galets entre lesquels il n'existe aucune plante, et les falaises de nature crayeuse sont entièrement inaccessibles. J'avais envisagé, avant mon départ, l'hypothèse d'une herborisation infructueuse à Dieppe et résolu, dans ce cas, de porter mes investigations à Pourville. Ce charmant petit village est situé dans la baie formée par l'embouchure de la petite rivière de la Scie. Là se trouve une petite plage sablonneuse et, de chaque côté, une falaise herbeuse à pente très rapide, mais accessible.

Voici la liste des plantes recueillies à Pourville pendant mon herborisation.

Dans les sables maritimes :

Ranunculus philonotis (var. robuste et très velue, et var. <i>parvulus</i> DC.).	Artemisia maritima.
Spergularia marina.	Glyceria maritima.
— marginata.	— distans.
Sagina procumbens.	— procumbens.
Trifolium scabrum.	Festuca rigida.
Glaucium flavum.	— rubra <i>L. var. maritima</i> .
Daucus gummifer.	— arenaria.
Beta maritima.	Agropyrum acutum.
Atriplex hastata <i>var. prostrata</i> .	— pycnanthum.
Chrysanthemum inodorum <i>var. maritimum</i> .	Lepturus filiformis.
	— incurvatus.

Sur les falaises :

Silene maritima.

— *oleracea* Boreau (deux variétés).

— *puberula* Jord.

Anthyllis vulneraria var. *maritima*
Koch.

Cineraria lanceolata.

Cirsium eriophorum.

Tamarix anglica.

Loroglossum hircinum.

En haut de la falaise à gauche de Pourville, faisant face à la mer, à l'entrée d'un petit bosquet, *Conopodium denudatum*; près du bois, *Orchis incarnata* L. et, dans une prairie voisine, *Orchis maculata* L. et *O. Morio* L., abondants et tous deux, circonstance rare dans les environs de Paris, en fleur en même temps. Je pus découvrir vivant, avec les types, deux échantillons d'une hybride que j'ai dédiée à feu notre confrère Timbal-Lagrave.

× *Orchis Timbaliana*. — Bulbes palmés; feuilles lancéolées, canaliculées, portant à la face interne des macules brunâtres, comme dans l'*O. maculata*, mais faiblement marquées; bractées herbacées, la plupart plus longues que l'ovaire; périanthe à divisions supérieures conniventes, les latérales un peu écartées mais non étalées; labelle à trois lobes, les latéraux réfléchis en arrière, le médian plus long que les latéraux, un peu moins large et émarginé au sommet, éperon descendant; labelle et divisions extérieures du périanthe marqués de ponctuations légères comme dans l'*O. maculata*. Fleurs d'un rose lilas en épi oblong, conique.

J'appellerai encore l'attention de la Société sur deux plantes qui m'ont paru avoir un intérêt particulier. La première est une variété du *S. oleracea* Boreau (*S. inflata* Sm. pro parte), à feuilles glauques maculées au centre d'une ou plusieurs taches allongées d'un beau vert. Cette variété, à laquelle je propose de donner le nom de *S. oleracea* var. *maculata*, formait une touffe assez grosse et était d'un aspect véritablement ornemental. L'autre plante est un *Bellis* robuste, caulescent, mais vivace, muni d'une pubescence abondante et pourvu de deux rangées de fleurons ligulés dans tous ses capitules. J'ai vérifié dans l'herbier du Muséum la diagnose de cette variété remarquable, et j'ai pu me convaincre qu'elle était conforme à celle des échantillons de Loret, de Montpellier, portant le nom de *Bellis intermedia* Loret. Je crois utile de donner le libellé d'une des étiquettes, renfermant deux notes échangées entre MM. Grenier et Loret à ce sujet : *Bellis intermedia* Loret; *B. perennis* forma *elongata* DC.; *B. perennis* forma *caulescens* Mart. Don.; *B. hybrida* Gareizo Fl. du Gard.

Note Loret (1862). — Cette plante intermédiaire entre le *B. perennis* et le *B. annua* n'est nullement une hybride; du reste, plus voisine du *B. annua* par ses autres caractères, elle est plus répandue ici que le *B. perennis* ordinaire. Elle me paraît mériter un nom aussi bien que

beaucoup d'autres espèces généralement acceptées. Qu'en pensez-vous?
— Grenier répond : Bonne espèce !

Je ne crois cependant pas à une espèce, mais à une variété du *B. perennis* due à la station maritime ; il est bon de remarquer que les échantillons de l'herbier du Muséum proviennent aussi d'une région maritime. Quelle que soit la valeur de cette plante dans un ordre de classification, tous les doutes sur son hybridité sont levés, par suite de son existence dans une contrée où le *B. annua* n'existe pas.

Je crois devoir ajouter aux résultats de mon herborisation la mention des plantes que je n'ai pas trouvées et qui ont été signalées par d'autres auteurs, sous l'indication un peu générale de Dieppe. Ce sont : *Sedum dasyphyllum* L. (Blanche et Malbranche) ; *Bupleurum affine* Sadl. (Brébisson) ; *Solanum villosum* Lamk (Brébisson) ; *Potamogeton prælongus* Wulf. (Debooz) ; *P. pectinatus* L. (Brébisson) ; *Lycopodium inundatum* L., bruyères de Sainte-Marguerite, près Dieppe (Blanche et Malbranche).

M. Maury fait à la Société la communication suivante :

SUR LES AFFINITÉS DU GENRE *SUSUM*, par M. Paul MAURY.

Un pied femelle de *Susum anthelminticum* Bl. apporté de Sumatra par M. Beauvais, ayant fleuri pendant tout le mois de novembre 1888 dans les serres du Muséum, j'en ai profité pour faire une étude aussi complète que possible de cette plante intéressante et peu connue.

Le genre *Susum* a été créé, par Blume, pour une plante dioïque dont le pied mâle est appelé en malais *Bakoeng* et le femelle *Handjoean Kassintoe*, et dont les racines sont employées dans tout l'archipel indien comme vermifuge pour les animaux. Le *Susum anthelminticum* fut décrit, pour la première fois, par Roemer et Schultes, dans leur *Systema Vegetabilium* (VII, p. 1493), d'après les échantillons que leur avait envoyés Blume lui-même, et évidemment complets puisque la description renferme les caractères des individus mâle et femelle. Il peut donc paraître étonnant que Blume, quelque temps après, n'ait pas reconnu sa plante et ait cru devoir créer, sous le nom d'*Hunguana Kassintu*, un genre nouveau pour un pied femelle de *Susum*. Mais cette méprise ne devait pas être la seule provoquée par cette plante curieuse. Vers la même époque, W. Jack (1) la rapportait au genre *Veratrum* sous le nom de *V. malayanum*. Plus tard, Miquel, adoptant presque ce rappro-

(1) W. Jack, *Descript. of Malayan Plants*, in *Hooker's Bot. Miscell.*, II, 1831, p. 74.



Camus, E.-G. 1888. "Une Herborisation A Pourville, Près De Dieppe (Seine-Inférieure)." *Bulletin de la Société botanique de France* 35, 408–410.
<https://doi.org/10.1080/00378941.1888.10830398>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8657>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1888.10830398>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159188>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.